DOI : 10.4267/2042/54398

Les twitts de D. Chamfort

Jean-Marie André
andrejeanmarie67@gmail.com

Culture

Si Oscar Wilde eut une vie en forme de « tragédie en 55 actes », celle de Chamfort se déroula entre deux naissances et trois morts !

Sébastien-Roch Nicolas, fils légitime de François Nicolas, marchand-épicier, et Louise Croiset, naît et meurt à Clermont-Ferrand le 6 avril 1740 comme en attestent les registres paroissiaux… pour renaître le 22 juin 1740 de « parents inconnus » et être adopté par ses « parents légitimes », comme le confirme ces mêmes registres ! Mais les « parents biologiques » restèrent dans l'ombre du clergé pour le père et celle de la noblesse pour la mère. Après de brillantes études classiques et philosophiques, il porte « le petit collet des jeunes abbés » mais à vingt ans, il renonce à la prêtrise car il « aime trop la philosophie, les femmes, l'honneur et la vraie gloire ». Il remplace « Nicolas » par « de Chamfort » et devient précepteur dans des familles nobles, journaliste, auteur dramatique pour le Théâtre Français, collaborateur du *Journal Encyclopédique,* ce « magasin des choses utiles » fondé par Voltaire, Diderot et d'Alembert. Il va parallèlement de succès féminins en succès féminins en passant par la case « syphilis » dont il ne guérira jamais. A 40 ans, il se lie à Anne- Marie Buffon, veuve du médecin du Comte d'Artois. Très attaché à celle qui avait douze ans plus que lui, ainsi qu'à sa mère « légitime-adoptive », il les perdit respectivement, 3 et 4 ans plus tard. Entre temps, il fut initié en franc-maçonnerie, aussi bouillonnante que prérévolutionnaire puis admis à l'Académie Française en 1781.

En 1789, il a 49 ans et il se jette à corps perdu dans cette Révolution. Ami de Sieyès, rédacteur de Mirabeau, il multiplie les pamphlets les plus vigoureux mais finit par se lasser des excès sanguinaires de Marat et de Robespierre. Dénoncé puis incarcéré, il sera libéré mais sous surveillance constante. Pour un homme qui revendiqua toujours sa liberté, c'en fut trop. Il tente de se suicider en septembre 1793, en se tirant une balle dans le front. L'œil crevé, « étonné de vivre et résolu de mourir », il tente de s'égorger avec un rasoir et de s'ouvrir toutes les veines. Le sang coulant sous la porte donna l'alerte. Soigné tout en hurlant « je suis un homme libre, jamais on ne me fera entrer vivant en prison », il eut une très longue agonie. Il meurt le 13 avril 1794 à Paris.

Chamfort, journaliste, dramaturge, pamphlétaire, n'écrivit pas de roman. Mais toutes ses *Maximes*, *Pensées*, *Caractères* et *Anecdotes* finirent par en faire un, celui de la *Comédie mondaine* de son siècle. Ses *Maximes* sont bien des « équations où les signes du premier terme se retrouvent exactement dans le second mais dans un ordre inverse », mais chez Chamfort, elles sont « des traits, des coups de sonde », des coups de flash photographiant une classe sourde, aveugle et séparée du reste de la nation. Cette classe fournit les personnages, le décor et les situations de ce roman. « Le roi, la cour, Madame, fille du roi, s'étonnant que sa bonne puisse, comme elle, avoir cinq doigts, la duchesse de Rohan considérant qu'accoucher d'un Rohan est un honneur… » Et au milieu de cette société, aussi irréelle que folle, il y a le « sarcasmatique » M... qui est Chamfort en personne nous disant « qu'il n'est pas bon de se donner des principes plus forts que son caractère ».

Maximes et…

La philosophie, ainsi que la médecine, a beaucoup de drogues, très peu de bons remèdes et presque point de spécifiques

25. Il faut qu'un honnête homme ait l'estime publique sans y avoir pensé, et, pour ainsi dire, malgré lui. Celui qui l'a cherchée donne sa mesure.

33. J'ai vu, dans le monde, qu'on sacrifiait sans cesse l'estime des honnêtes gens à la considération, et le repos à la célébrité.

40. Il y a des sottises bien habillées, comme il y a des sots très bien vêtus.

© aln.editions

53. Qu'est-ce qu'un philosophe ? Un homme opposant la nature à la loi, la raison à l'usage, sa conscience à l'opinion et son jugement à l'erreur.

54. Un sot qui a un moment d'esprit étonne et scandalise, comme les chevaux d'un fiacre au galop.

58. L'opinion est la reine du monde, parce que la sottise est la reine des sots.

60. L'importance sans mérite obtient des égards sans estime.

62. Quelqu'un disait que la providence est le nom de baptême du hasard ; le dévot dit que le hasard est le sobriquet de la providence.

69. L'homme vit souvent avec lui même et il a besoin de vertu ; il vit avec les autres et il a besoin d'honneur.

72. Toutes les passions sont exagératrices et elles ne sont des passions que parce qu'elles les exagèrent.

79. Le théâtre tragique a le grand inconvénient moral de mettre trop d'importance à la vie et à la mort.

80. La plus perdue de toutes les journées est celle où l'on n'a pas ri.

Il y a deux choses auxquelles il faut se faire sous peine de trouver la vie insupportable : les injures du temps et les injures des hommes

90. Le public ne croit pas à la pureté de certaines vertus et certains sentiments; le public ne peut guère s'élever qu'à des idées basses.

92. Il y a des siècles ou l'opinion publique est la plus mauvaise des opinons.

104. L'opinion publique est une juridiction que l'honnête homme ne doit jamais reconnaître parfaitement et qu'il ne doit jamais décliner.

105. Vain veut dire vide. La vanité est si misérable qu'on ne peut guère lui dire pis que son nom. Elle se donne pour ce qu'elle est.

109. Il y a peu de vices qui empêchent un homme d'avoir beaucoup d'amis, autant que peuvent le faire de trop grandes qualités.

113. Vivre est une maladie dont le sommeil nous soulage toutes les seize heures. C'est un palliatif. La mort est le remède.

122. Les méchants font parfois de bonnes actions. On dirait qu'ils veulent voir si cela fait autant de plaisir que le prétendent les honnêtes gens.

124. Il faut concevoir que pour être heureux en vivant dans le monde, il y a des côtés de son âme qu'il faut entièrement paralyser.

130. Il y a à parier que toute idée publique, toute convention reçue, est une sottise, car elle a convenu au plus grand nombre.

131. L'estime vaut mieux que la célébrité, la considération vaut mieux que la renommée et l'honneur vaut mieux que la gloire.

134. Il est plus facile de légaliser certaines choses que de les légitimer.

135. Célébrité: l'avantage d'être connu de ceux qui ne vous connaissent pas.

138. Dans l'ordre naturel comme dans l'ordre social, il ne faut pas vouloir être plus qu'on ne peut.

149. Il y a plus de fous que de sages et dans le sage même, il y a plus de folie que de sagesse.

150. Les maximes générales sont dans la conduite de la vie ce que les routines sont dans les arts.

151. La conviction est la conscience de l'esprit.

156. L'habileté est à la ruse ce que la dextérité est à la filouterie.

158. Amour, folie aimable; ambition, sottise sérieuse.

162. La fortune est souvent comme les femmes riches et dépensières qui ruinent les maisons ou elles ont apporté une riche dot.

163. Le changement de modes est l'impôt que l'industrie du pauvre met sur la vanité du riche.

© aln.editions

165. Le plus riche des hommes, c'est l'économe. Le plus pauvre, c'est l'avare.

173. La fausse modestie est le plus décent de tous les mensonges.

La société est composée de deux grandes classes : ceux qui ont plus de dîners que d'appétit et ceux qui ont plus d'appétit que de dîners

190. Quand les sots, ministres ou premiers commis, sortent de place, ils conservent une morgue ou une importance ridicule.

192. Les gens du monde ne sont pas plus tôt attroupés, qu'ils se croient en société.

202. Amitié de cour, foi de renards et société de loups.

208. On n'imagine pas combien il faut d'esprit pour n'être jamais ridicule.

217. Les bourgeois, par une vanité ridicule, font de leurs filles un fumier pour les terres des gens de qualité.

227. Cet homme n'est pas propre à avoir jamais de la considération : il faut qu'il fasse fortune et vive avec de la canaille.

240. Le public de ce moment-ci est comme la tragédie moderne absurde, atroce et plate.

241. L'état de courtisan est un métier dont on a voulu faire une science. Chacun cherche à se hausser.

243. L'art de la parenthèse est un des grands secrets de l'éloquence dans la société.

244. A la cour, tout est courtisan : le prince de sang, le chapelain de semaine, le chirurgien de quartier, l'apothicaire.

251. Qu'est- ce qu'un fat sans sa fatuité ? Ôtez les ailes à un paillon, c'est une chenille.

261. Quand on veut plaire dans le monde, il faut se résoudre à se laisser apprendre beaucoup de choses qu'on sait, par des gens qui les ignorent.

264. La menace du rhume négligé est pour les médecins ce que le purgatoire est pour les prêtres : un Pérou.

Et pensées

Jouis et fais jouir, sans faire de mal ni à toi ni à personne, voilà je crois, toute la morale

305. La plupart des amitiés sont hérissées de si et de mais, et aboutissent à de simples liaisons, qui subsistent à force de sous-entendus.

312. La pauvreté met le crime au rabais.

316. Dans certaines amitiés passionnées, on a le bonheur des passions et l'aveu de la raison par dessus le marché.

318. La générosité n'est que la pitié des âmes nobles.

325. J'ai détruit mes passions, à peu près comme un homme violent tue son cheval, ne pouvant le gouverner.

326. Les premiers sujets de chagrin m'ont servi de cuirasse contre les autres.

329. La fortune pour arriver à moi, passera par les conditions que lui impose mon caractère.

331. Quand j'ai fait quelque bien et qu'on vient à le savoir, je me crois puni au lieu de me croire récompensé.

336. Ce que j'ai appris, je ne le sais plus. Le peu que je sais encore, je l'ai deviné.

340. On s'effraie des partis violents, mais ils conviennent aux âmes fortes, et les caractères vigoureux se reposent dans l'extrême.

© aln.editions

341. La vie contemplative est souvent misérable. Il faut agir davantage, penser moins, et ne pas se regarder vivre.

342. L'homme peut aspirer à la vertu ; il ne peut raisonnablement prétendre trouver la vérité.

L'amour, tel qu'il existe dans la société, n'est que l'échange de deux fantaisies et le contact de deux épidermes

345. L'amour est un sentiment qui pour être honnête, à besoin de n'être composé que de lui même, de ne vivre et de ne subsister que par lui.

347. En fait de sentiments, ce qui peut être évalué n'a pas de valeur.

348. L'amour est comme les maladies épidémiques. Plus on les craint, plus on y est exposé.

349. Un homme amoureux est un homme qui veut être plus aimable qu'il peut ; et voila pourquoi presque tous les amoureux sont ridicules.

358. Ôtez l'amour-propre de l'amour ; il en reste trop peu de chose. Une fois purgé de sa vanité, c'est un convalescent qui peut à peine se traîner.

366. Les femmes font avec les hommes une guerre où ceux-ci ont un grand avantage, parce qu'ils ont les filles de leur côté.

367. Il y a telle fille qui se trouve à vendre et ne pourrait pas à se donner.

370. Peut être faut-il avoir senti l'amour pour bien connaître l'amitié.

371. Le commerce des hommes avec les femmes ressemble à celui que les Européens font dans l'Inde : c'est un commerce guerrier.

372. Pour qu'une liaison d'homme à femme soit vraiment intéressante, il faut qu'il y ait entre eux jouissance, mémoire ou désir.

376. Il y a des redites pour l'oreille et pour l'esprit; il n'y en a point pour le cœur.

377. Sentir fait penser. On en convient assez aisément ; on convient moins que penser fasse sentir, mais cela n'est guère moins vrai.

379. Le temps a fait succéder dans la galanterie le piquant du scandale au piquant du mystère.

389. Le mariage et le célibat ont tous deux des inconvénients ; il faut préférer celui dont les inconvénients ne sont pas sans remède.

391. L'amour plaît plus que le mariage, par la raison que les romans sont plus amusants que l'histoire.

396. Le mariage, tel qu'il se pratique chez les grands, est une indécence convenue.

399. Le divorce est si naturel que, dans plusieurs maisons, il couche toutes les nuits entre deux époux.

401. La pire de toutes les mésalliances est celle du cœur.

408. En amour, tout est vrai, tout est faux et c'est la seule chose sur laquelle on ne puisse pas dire une absurdité.

413. Quelque mal qu'un homme puisse penser des femmes, il n'y a pas de femme qui n'en pense encore plus mal que lui.

Les gens de lettres aiment ceux qu'ils amusent, comme les voyageurs aiment ceux qu'ils étonnent

425. La plupart des livres d'à présent ont l'air d'avoir été faits en un jour avec des livres lus de la veille.

433. Un auteur, homme de goût, est, parmi ce public blasé, ce qu'une jeune femme est au milieu d'un cercle de vieux libertins.

434. Peu de philosophie mène à mépriser l'érudition ; beaucoup de philosophie mène à l'estimer.

442. De nos jours, les succès de théâtre et de littérature ne sont guère que des ridicules.

445. On n'est point un homme d'esprit pour avoir beaucoup d'idées, comme on n'est pas un bon général pour avoir beaucoup de soldats.

© aln.editions

450. Les succès produisent les succès, comme l'argent produit l'argent.

454. C'est un grand malheur de perdre par notre caractère, les droits que nos talents nous donnent sur la société.

457. Les économistes sont des chirurgiens à l'excellent scalpel et au bistouri ébréché, opérant à merveille le mort et martyrisant le vif.

463. Les ouvrages qu'un auteur fait avec plaisir sont souvent les meilleurs, comme les enfants de l'amour sont les plus beaux.

465. Le peintre donne une âme à une figure, et le poète prête une figure à un sentiment et à une idée.

Pourquoi, en France, un ministre reste placé après cent mauvaises opérations et pourquoi est-il chassé pour la seule bonne qu'il ait faite ?

487. La vraie Turquie d'Europe, c'est la France. On trouve dans vingt écrivains anglais : Les pays despotiques, tels que la France et la Turquie.

493. La France, pays où il est souvent utile de montrer ses vices, et toujours dangereux de montrer ses vertus.

495. Paris, ville d'amusements, de plaisirs, etc., où les quatre cinquièmes des habitants meurent de chagrin.

496. On pourrait appliquer à Paris les propos de Sainte Thérèse pour définir l'enfer : « l'endroit où il pue et où l'on n'aime point ».

499. En France, on laisse en repos ceux qui mettent le feu et on persécute ceux qui sonnent le tocsin.

502. Le public est gouverné comme il raisonne. Son droit de dire des sottises, comme celui des ministres est d'en faire.

504. Les Anglais sont le seul peuple qui ait trouvé le moyen de limiter la puissance d'un homme dont la figure est sur un petit écu.

510. Vérité incontestable : il y a en France sept millions d'hommes demandant l'aumône et douze millions hors d'état de la leur faire.

512. Qu'est- ce qu'un Cardinal ? Un prêtre habillé de rouge, qui a cent mille écus du roi, pour se moquer de lui au nom du pape.

519. Les pauvres sont les nègres de l'Europe.

520. Comme les animaux ne pouvant respirer l'air à une certaine hauteur sans périr, l'esclave meurt dans l'atmosphère de la liberté.

521. On gouverne les hommes avec la tête. On ne joue pas aux échecs avec un bon cœur.

523. Diminuez les maux du peuple, vous diminuez sa férocité, comme vous guérissez ses maladies avec du bouillon.

536. La plupart des bienfaiteurs ressemblent à ces généraux maladroits qui prennent la ville et qui laissent la citadelle.

542. Définition d'un gouvernement despotique : un ordre des choses où le supérieur est vil et l'intérieur est avili.

548. Un médecin disait : « Il n'y a que les héritiers qui payent bien ».

583. Il avait, par grandeur d'âme, fait quelques pas vers la fortune, et par grandeur d'âme, il la méprisa.

587. « Un homme de lettres, disait Diderot, peut avoir une maîtresse qui fasse des livres, mais il faut que sa femme fasse des chemises ».

592. Les conquérants passeront toujours pour les premiers des hommes, comme on dira toujours que le lion est le roi des animaux.

607. On offrit à un homme de lettres la collection du Mercure à trois sols le volume, « J'attends le rabais », répondit-il.

© aln.editions

Caractères et Anecdotes

J'ai renoncé à l'amitié de deux hommes. L'un parce qu'il ne m'a jamais parlé, l'autre parce qu'il n'a jamais parlé de moi

756. M... disait à propos des sottises ministérielles et ridicules que « Sans le gouvernement, on ne rirait plus en France ».

762. M... disait que la goutte ressemblait aux bâtards des princes, qu'on baptise le plus tard possible.

786. M... pour peindre d'un seul mot la rareté des honnêtes gens, me disait que, « dans la société, l'honnête homme est une variété de l'espèce humaine ».

796. M. de Brisac, ivre de gentilhommerie, désignait souvent Dieu par cette phrase : « Le Gentilhomme d'en haut ».

820. M... disait que « le grand monde est un mauvais lieu que l'on avoue ».

852. Mme de Créqui disait du baron de Breteuil : « Ce n'est morbleu, pas une bête que le baron; c'est un sot ».

860. Pour Diderot, M. D'Epinay est « un homme qui a mangé deux millions sans dire un bon mot et sans faire une bonne action ».

891. « La postérité n'est pas autre chose qu'un public qui succède à un autre : or vous voyez ce que c'est le public d'à présent », disait M...

892. Trois choses, disait M..., m'importunent, tant au moral qu'au physique, au sens figuré qu'au sens propre : le bruit, le vent et la fumée.

899. Je ne sais quel homme disait : « je voudrais voir le dernier des rois étranglé avec le boyau du dernier des prêtres ».

1009. Qu'un homme d'esprit ait des doutes sur sa maîtresse, cela se conçoit ; mais sur sa femme ! Il faut être bien bête.

1011. Dans le monde, il y a trois sortes d'amis : ceux qui vous aiment, ceux qui ne se soucient pas de vous, et ceux qui vous haïssent.

1032. De M. De la Reynière, où tout le monde va pour sa table et qu'on trouve très ennuyeux: On le mange, mais on ne le digère pas.

1034. « Mes ennemis ne peuvent rien contre moi, disait M..., car ils ne peuvent m'ôter la faculté de bien penser, ni celle de bien faire ».

1087. « L'homme disait M..., est un sot animal, si j'en juge par moi ».

1095. « Le bonheur, disait M..., n'est pas chose aisée. Il est très difficile de le trouver en nous, et impossible de le trouver ailleurs ».

1103. M... disait d'un sot sur lequel il n'y a pas de prise : « C'est une cruche sans anse ».

1111. « Je hais si fort le despotisme, disait M... que je ne puis souffrir le mot ordonnance du médecin ».

1128. Madame..., tenant un bureau d'esprit disait de L... « Je n'en fais pas grand cas ; il ne vient pas chez moi ».

1143. Mme... ne pleurait point à une représentation de la tragédie. On était surpris. « Je pleurerais bien, dit-elle, mais je dois souper en ville ».

1163. M... disait : « On m'a dit du mal de M. de... : j'aurais cru cela il y six mois, mais nous sommes réconciliés ».

1195. Les grands vendent toujours leur société à la vanité des petits.

1213. M... disait : « Je ne me soucierais pas d'être chrétien, mais ne serais pas fâché de croire en Dieu ».

1222. Un homme disait à M. de Voltaire qu'il abusait du travail et du café et qu'il se tuait. « Je suis né tué » répondit-il.

1225. M... disait que « la société serait une chose charmante, si on s'intéressait les uns aux autres ».

© aln.editions

1231. Un sot disant au milieu d'une conversation : « Il me vient une idée ». Un plaisant lui répondit : « j'en suis bien surpris ».

1249. Rullière disait : « je n'ai jamais fait qu'une méchanceté dans ma vie ». « Quand finira-t-elle ? » lui demanda M...

1259. Un malade qui ne voulait pas recevoir les sacrements disait à son ami : « Je vais faire semblant de ne pas mourir ».

1266. Un anglais condamné à être pendu reçut la grâce du roi. « La loi est pour moi, dit-il : qu'on me pende ».

1325. Un petit garçon demandait des confitures à sa mère. « Donne-m'en trop » lui dit-il.

1329. Un homme disant un mal horrible de Dieu, un ami lui dit : « Tu dis toujours du mal du tiers et du quart ».

L'homme arrive novice à chaque âge de la vie...

Pourquoi ne donnez-vous plus rien au public ?

C'est que le public me paraît avoir le comble du mauvais goût et la rage du dénigrement.

C'est que je ne dois pas troubler mon repos, parce que la compagnie prétend qu'il faut divertir la compagnie.

C'est que j'ai peur de mourir sans avoir vécu.

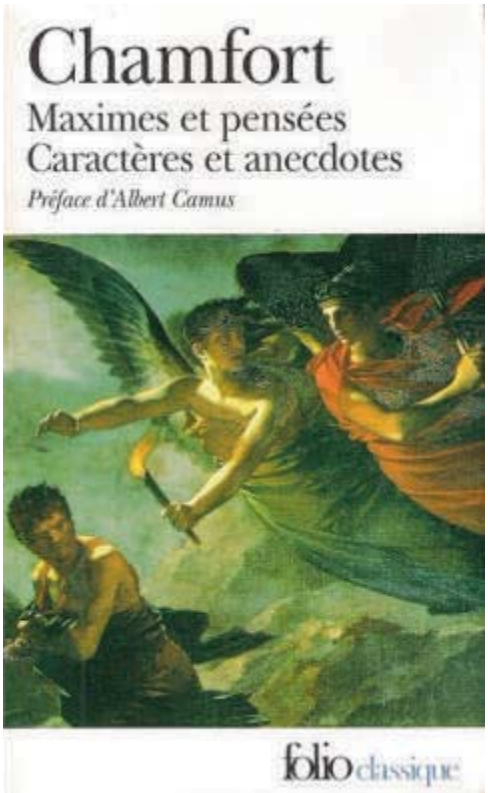
C'est que j'ai à travailler et que les succès perdent du temps.

C'est que jamais on a vu marché la gloire et le repos.

Parce que le public ne s'intéresse qu'aux succès qu'il n'estime pas.

Parce que j'en suis à ne plus vouloir plaire qu'à qui me ressemble.

C'est que j'ai connu presque tous les hommes célèbres de notre temps et que je les ai vus malheureux par cette belle passion de célébrité et mourir, après avoir dégradé par elle, leur caractère moral.



N° 1356. Notes et notices de Geneviève Renaux
Préface d'Albert Camus écrite en 1944.

© aln.editions